

LIVRE

Sur les pas de son aieule bagnarde

Jean-François Tifiou, auteur-compositeur Breton de 48 ans, signe son premier roman. Il relate le parcours de son arrière-arrière-grand-mère. Marie-Coretine Cariou, née à Quimper et reléguée en 1888. Une épopée qui donne une vision du bagne sous un autre prisme.

Vous êtes compositeur de musiques de films. Comment est née l'idée de ce premier ouvrage, *De Quimper à Cayenne, le singulier destin d'une Bretonne* ?

Cette histoire m'est tombée dessus. Je faisais des recherches généalogiques et je suis tombé sur un acte de mariage— celui de Joseph, son fils—dans lequel il était indiqué le nom de cette femme et surtout le fait qu'elle résidait à Saint-Laurent-du-Maroni. Cela m'a intrigué et j'ai voulu en savoir plus...

Qu'est-ce qui vous a marqué dans l'histoire de cette femme singulière, votre arrière-arrière-grand-mère, Marie-Coretine Cariou ? Sa chute, la difficulté de la vie à cette époque, la cruauté de l'administration et peu être aussi le parallèle que l'on pourrait faire entre cette révolution industrielle à la fin du XIXe siècle et la révolution numérique d'aujourd'hui qui laisse également sur le carreau des populations entières dont nos gouvernants ne savent que faire. Non ?

Marie-Coretine est envoyée au bagne à Saint-Laurent, pourtant vous avez choisi de mettre Cayenne dans le titre. Est-ce que c'est parce que le nom parle plus aux gens, selon vous ?

Oui et c'est aussi un choix de mon éditeur qui pensait que cela sonnait mieux. Mais oui, dans l'inconscient collectif en Métropole, Cayenne est plus représentatif de

cette époque peut-être.

Quelle est la part de réel et d'imaginaire dans votre récit ?

70 % de réel et 30 % de fiction à mon avis. J'ai gardé certains noms pour les personnages et en ai inventé quelques-uns.

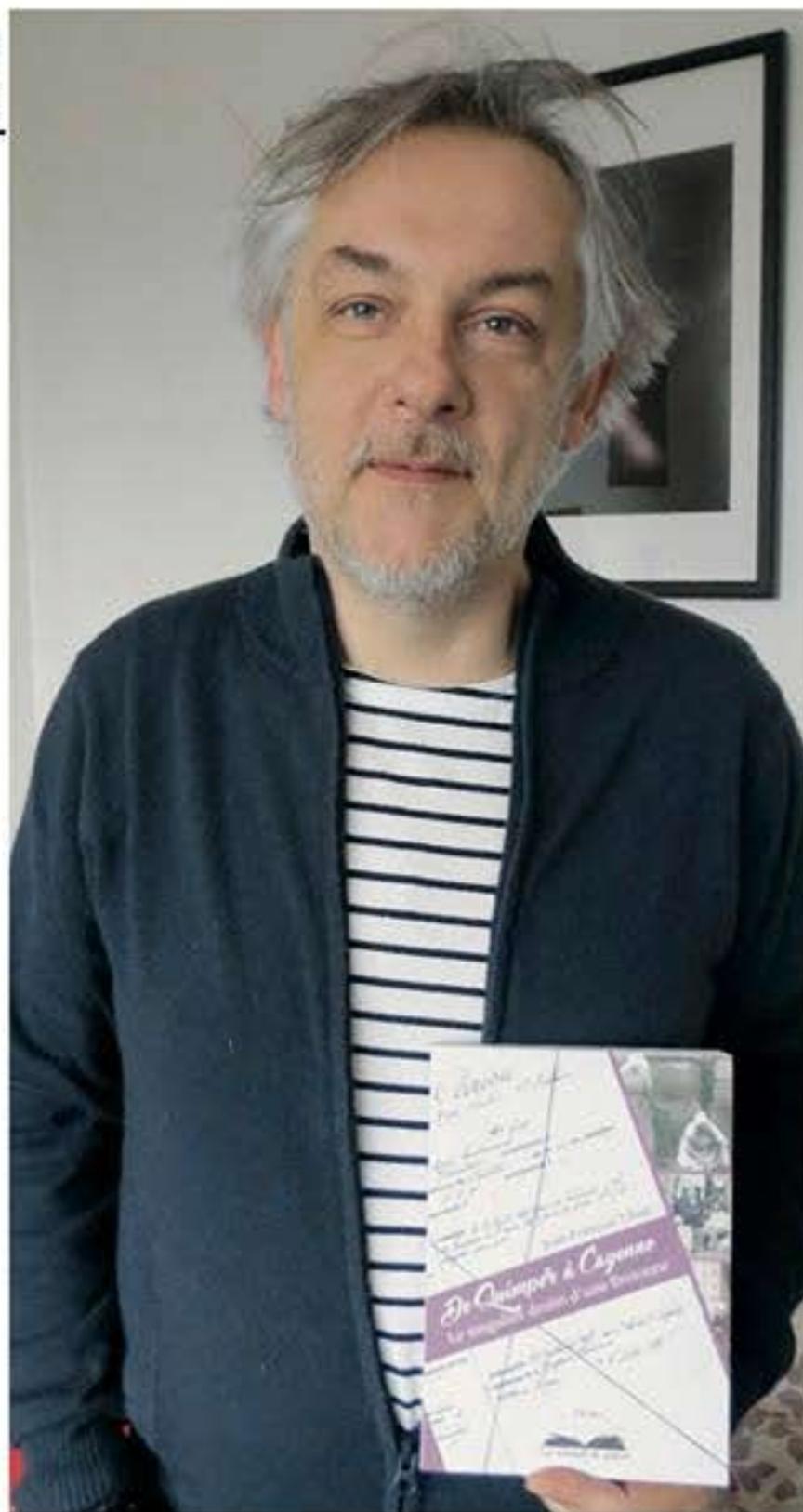
Êtes-vous déjà venu en Guyane sur les traces de Marie-Coretine ? Est-ce prévu ?

Non pas encore, j'ai très envie d'y aller et j'ai envie de travailler sur un documentaire autour de cette histoire. Mais depuis l'écriture du livre, je m'intéresse beaucoup à la Guyane et je trouve que l'on ne parle pas assez de ce département qu'il faudrait faire plus de choses, créer des échanges culturels et artistiques avec la Métropole, c'est important pour tout le monde.

Combien de temps avez-vous travaillé sur cet ouvrage ?

Deux années et demie de manière régulière. Je voulais un texte fluide facile à lire pour le grand nombre un récit rythmé et accessible. J'ai d'abord articulé l'histoire sur deux grands axes. Une première partie en Bretagne relatant la vie de cette femme à partir de faits réels, de documents officiels.

Puis j'ai construit l'intrigue à partir de ces mêmes documents car elle est tout de même restée presque seize années en Guyane sur place alors que la durée de vie était en moyenne de six ans. Elle a d'ailleurs fait deux tentatives d'évasion.



Marie Corentine est morte en Guyane mais avant de mourir, elle laisse un petit quelque chose à son fils Joseph qui a toujours gardé sa

timbale. Je l'ai en ma possession aujourd'hui encore et ça, c'est assez formidable, je trouve.

Propos recueillis par Audrey Virassamy